

Excellence

*Monsieur Qu Dongyu,
Directeur général de la FAO*

En cette journée spéciale, qui voit la FAO fêter ses soixante-quinze ans d'existence, je tiens à vous saluer, Monsieur le Directeur général, ainsi que tous les membres de cette Organisation. Votre mission est belle et noble, puisque vous vous consacrez à l'élimination de la faim, de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition.

Le thème retenu cette année pour la Journée mondiale de l'alimentation est chargé de sens: «Cultiver, nourrir, préserver. Ensemble. Agissons pour l'avenir». Il met l'accent sur la nécessité d'œuvrer ensemble, avec la ferme volonté de faire jaillir des initiatives qui puissent améliorer notre environnement et aviver l'espoir chez un grand nombre d'individus et de peuples.

Durant ces soixante-quinze années, la FAO a compris qu'il ne suffit pas de produire des aliments, mais qu'il importe également de pouvoir compter sur des systèmes alimentaires durables, qui fournissent des aliments sains et accessibles pour tous. La clé consiste à mettre au point des solutions novatrices, qui transforment la manière dont nous produisons et consommons nos aliments, en vue d'assurer le bien-être de

nos communautés et de notre planète, tout en renforçant les capacités de redressement et la durabilité à long terme.

C'est pourquoi, face aux grandes difficultés que cause actuellement la pandémie de covid-19, il est encore plus important d'appuyer les initiatives mises en œuvre par des organisations telles que la FAO, le Programme alimentaire mondial (PAM) et le Fonds international de développement agricole (FIDA), dans le but de promouvoir une agriculture durable et diversifiée, de soutenir les petites communautés agricoles et de coopérer en faveur du développement rural des pays les plus pauvres.

Nous savons combien ce défi est ardu, alors que nous vivons une époque grevée de contradictions: d'une part, nous sommes témoins de progrès sans précédent dans les divers domaines de la science; d'autre part le monde est confronté à un grand nombre de crises humanitaires. Nous sommes malheureusement obligés de constater, sur la foi des statistiques les plus récentes de la FAO, que malgré les efforts déployés au cours de ces dernières décennies, le nombre de personnes en proie à la faim et à l'insécurité alimentaire ne cesse de croître. Or, l'actuelle pandémie ne peut qu'accentuer cette courbe.

Pour l'humanité, la faim n'est pas seulement une tragédie, elle est un scandale. Elle résulte en grande partie d'une répartition inégale des fruits de la terre, couplée à la pénurie d'investissements dans le secteur agricole, aux effets du changement climatique et à la multiplication des conflits dans plusieurs régions de la planète. Par ailleurs, des tonnes de nourriture sont gaspillées. Devant ces réalités, nous ne pouvons rester impassibles, ni croiser les bras. Nous sommes tous responsables.

La crise actuelle nous montre qu'il faut des politiques et des actions concrètes pour venir à bout de la faim dans le monde. Absorbés dans des débats dialectiques ou idéologiques, nous perdons parfois de vue cet objectif et laissons que nos frères et nos sœurs meurent, faute de pouvoir se nourrir. Il faudrait une décision courageuse, comme de destiner l'argent qui est dépensé en armements et autres dépenses militaires à un Fonds mondial qui permettrait d'éliminer définitivement la faim et de contribuer au développement des pays les plus pauvres. On préviendrait ainsi de nombreuses guerres, ainsi que l'émigration de tant de nos frères et de leur famille, qui abandonnent leurs foyers et leur pays, en quête d'une vie plus digne (cf. *Fratelli tutti*, n° 189, 262).

Monsieur le Directeur général,

En souhaitant à la FAO que ses activités deviennent chaque jour plus incisives et fécondes, j'invoque la bénédiction de Dieu sur vous-même et sur tous ceux qui contribuent à cette mission essentielle, qui est de cultiver la terre, de nourrir les affamés et de préserver les ressources naturelles, afin que tous, nous puissions vivre dignement, dans le respect et l'amour.

Je vous remercie.